

Mort de Blondel : J'ai quitté la Libre Pensée quand j'ai connu Riposte Laïque

Je viens d'apprendre par R.L. la mort de Marc Blondel, Président de la Libre Pensée.

Je l'avais vu à Marseille, en 2011, lors d'un colloque sur la recherche sur l'embryon, laquelle est d'ailleurs interdite à France, à cause de l'Eglise catholique, chuchote-t-on ici et là.

Bon, venons en à ce qui motive cet article. J'ai été une dizaine d'années, de 1996 à 2006, je crois, secrétaire du Groupe Francisco Ferrer de la Libre Pensée d'Aix-en-Provence. J'étais la seule femme, et je n'avais aucun passé politique ni associatif. Mes camarades étaient communistes, anarchistes, libertaires, en tout cas « de gauche ». Je me rappelle de discussions violentes à propos des trotskistes, lambertistes. Je n'y comprenais pas grand-chose, n'ayant pas de culture politique. Mais je déplorais toutefois que la « droite » ait totalement abandonné ce combat-là, je veux dire la défense de la laïcité.

Venant d'un milieu dit bourgeois, et catholique, je ne savais pas grand-chose sur la laïcité, la loi de 1905, on m'en avait parlé dans ma famille surtout pour décrire les misères qui avaient été faites au début du siècle aux religieux et religieuses, aux congrégations. De plus j'ai fait mes études dans des collèges et lycées catholiques, lesquels à l'époque n'étaient pas subventionnés par l'Etat.

Tout au long de ces années passées à la Libre Pensée à Aix-en-Provence, j'ai donc appris, je crois, ce que c'est que la laïcité, et ce qu'elle n'est pas. Et depuis longtemps, comme tout le monde, je constate, j'observe la dégringolade, les

manquements à ce principe salubre inventé en France, les renoncements commis par les hommes et les femmes politiques. Un de plus importants, un des premiers en tout cas, me semble être la loi Debré de 1959 qui institue le financement par l'Etat des écoles alors privées, dont la majorité est catholique. On peut évoquer aussi pêle-mêle la visite de Nicolas Sarkozy au Vatican en 2007, les nombreuses visites de Manuel Valls dans les mosquées pendant le Ramadan, etc...

Le groupe Francisco Ferrer a été dissous en 2007 ou 2008. Nous ne recrutons plus... Le concept était peut-être démodé. Un autre groupe Francisco Ferrer de la Libre Pensée existe à Aix en Provence, j'en connais certains membres qui auraient voulu que je continue à militer avec eux. Ils m'envoient toujours les informations, les conférences, il y a quelques jours j'ai reçu l'annonce du fameux banquet républicain que les libre-penseurs organisent le vendredi « saint ».

De loin en loin je me tiens au courant de ce que fait la Libre Pensée. Ils continuaient à m'envoyer La Raison, leur publication mensuelle, et j'étais abonnée au Ch'Ti Libre penseur. J'ai vécu dans le Nord plusieurs années et j'aime beaucoup cette région de France. Mais quand j'ai constaté leur évolution, surtout leur prise de position à propos de la proposition de loi sur l'interdiction de la burqa en 2004, je leur ai priés de ne plus m'envoyer leurs journaux et leur ai exprimé mon désaccord.

Je viens d'écouter la discussion de Pierre Cassen et de Marc Blondel à ce sujet.

Les gens de ma famille, mes amis, j'y pense maintenant, devaient s'étonner que je me fourvoie dans une association de ce genre. Je crois qu'ils ne savaient pas très bien ce que cela voulait dire. Certains, cependant, venaient aux conférences que nous organisions, en principe, une fois par an. En 2004 Nadia Amiri est venue nous alerter sur les dangers de l'Islam, dont nous n'étions pas encore conscients.

En fait je voulais apprendre, découvrir le monde associatif. J'y ai donc appris ce qu'est la laïcité, mais aussi ce que sont les gens, les rapports de pouvoir, une certaine forme d'amitié, d'entraide. Je me souviens d'un camarade qui m'appelait « citoyenne » et qui m'avait demandé de faire travailler sa fille en français.

Je me suis séparée de la Libre Pensée depuis que j'ai pris conscience, grâce à Riposte Laïque, de l'islamisation de notre pays et que j'ai constaté que les gens de la Libre Pensée « bouffaient toujours le même curé ». Je le regrette, et je le leur ai dit, mais je ne regrette pas les années passées au groupe Francisco Ferrer.

Jacqueline Fichet, Aix en Provence

<http://ripostelaique.com/souvenir-dune-conference-de-nadia-amiri-en-2004.html>